

Au Burundi, des Ã©lÃ©ves au ban de l'Ã©cole

Deutsche Welle, 21.09.2016 Une nouveautÃ© attend les Ã©lÃ©ves du fondamental, cette annÃ©e: ils n'auront plus droit au redoublement en cas d'Ã©chec au concours de fin de cycle. De quoi en mettre certains de facto au ban de l'Ã©cole. Au Burundi, les Ã©lÃ©ves des Ã©coles privÃ©es ont retrouvÃ© les salles de classe, mais pas encore ceux des Ã©tablissements publics. Tous sont par contre concernÃ©s par une rÃ©forme qui fait d'Ã©jÃ grogner : ceux qui Ã©choueront Ã l'examen qui sanctionne la fin du fondamental, n'auront plus droit au redoublement.

Par consÃ©quent, prÃ>s de 80.000 Ã©lÃ©ves risquent de se retrouver dans la rue, aprÃ>s la 9Ãªme ou la 10ÃªmeannÃ©e, rejetÃ©s de facto par le systÃ©me scolaire. AntÃ©diteste Niragira, notre correspondant Ã Bujumbura, a recueilli les inquiÃ©tudes des Ã©lÃ©ves, parents et dÃ©fenseurs des droits des enfants: Ãcoutez son reportage en cliquant sur l'image ci-dessus. Les Ã©coliers, premiers laurÃ©ats de lâ€™Ã©cole fondamentale sont embarrassÃ©s. Certains n'ont plus d'Ã©tude, redoublement quoi que ce soit leur droit, ce que dÃ©plorent le porte parole de la Ã©SolidaritÃ© pour la jeunesse chrÃ©tienne pour la paix et lâ€™enfance. Inquiet, le pÃ©dagogogue David Ningaza fait une analyse pÃ©dagogique et critique de la situation. Par exemple, les enfants qui ont rÃ©ussi en classe qui n'ont pas rÃ©ussi le concours, ces enfants ont Ã©tÃ© refusÃ© de reprendre lâ€™annÃ©e. Mais les enfants qui avaient Ã©chouÃ© en classe qui ont rÃ©ussi le concours, ce sont ces enfants qui vont monter en classe. Est-ce que c'est le concours vraiment qui prime sur lâ€™Ã©valuation de toute lâ€™annÃ©e? Parce que lâ€™Ã©valuation pÃ©dagogiquement, il y a les interrogations, les devoirs, les examens, les travaux pratiques, lâ€™Ã©loquence, la discipline aussi inclus. Refuser celui-lÃ qui a rÃ©ussi dans toutes ces branches et accepter quelqu'un qui vient de tomber sur le concours national, peut-Ãªtre qu'il a trichÃ© ou pas. C'est-Ã-dire que ce sont les faibles qui ont Ã©tÃ© privilÃ©giÃ©s." pour les enfants? Le nouveau systÃ©me Ã©ducatif dit Ã©cole fondamentale privilÃ©gie en principe lâ€™Ã©ducation pour tous. Mais Ã sa seule premiÃ©re promotion, 80 000 Ã©lÃ©ves sont chiffrÃ©s avoir Ã©chouÃ© et par consÃ©quent sans latitude de continuer les Ã©tudes post-fondamentales. Leurs parents sont anxieux quant Ã lâ€™avenir de leurs enfants. InquiÃ©tude de Pierre Claver : son fils a perdu le privilÃ©ge de continuer les Ã©tudes. Il craint les consÃ©quences nÃ©fastes sur la sociÃ©tÃ©. "Les enfants n'avaient de temps de se livrer Ã la dÃ©bauche, qu'est-ce qui va se passer maintenant? Pour les garÃ§ons, un moment oÃ¹ le banditisme bat son plein, que feront-ils s'ils n'ont rien Ã faire, s'ils ne vont plus Ã lâ€™Ã©cole? fait peur et mÃ©moinquiÃ©te vraiment." D'autres vont plus loin dans leurs analyses. La situation s'empire disent-ils, alors Burundi connaissait d'Ã©jÃ un taux de chÃ©mage trop Ã©levÃ©. Avis inquiÃ©tant partagÃ© par les partenaires Ã©ducatifs. Le gouvernement burundais a mis en place l'Ã©cole fondamentale par une rÃ©forme, en 2013-2014, comme une prolongation, de la 7Ãªme Ã la 9Ãªme annÃ©e, du cycle primaire. Un concours sanctionne le passage dans le secondaire. La promotion 2016 est donc la premiÃ©re de l'Ã©cole fondamentale.